

DESCRIPTION

404094

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE

DU

DUCHÉ DE BOURGOGNE,

PRÉCÉDÉE

DE L'ABRÉGÉ HISTORIQUE DE CETTE PROVINCE,

PAR M. COURTÉPÉE, PRÊTRE.

DEUXIÈME ÉDITION,

Augmentée de divers Mémoires et Pièces.

« L'histoire de la contrée, de la province, de la ville natale, est la
» seule où notre ame s'attache par un intérêt patriotique; les autres
» peuvent nous sembler curieuses, instructives, dignes d'admiration,
» mais elles ne touchent point de cette manière. » *Aug. THIERRY.*

TOME TROISIÈME



A DIJON,

CHEZ VICTOR LAGIER, LIB.-ÉDITEUR, PLACE ST.-ÉTIENNE.

1848.

Condal, le Moulard, avec tuilerie. Un moulin à Condal, sur la Besançon qui se jette dans le Solnan; pays bas, marécageux, à cause de deux rivières qui causent beaucoup de dommages par leurs débordements; bois; bons prés; froment; turquise.

Ce village à l'entrée de la Bourgogne confine à la Comté et à la Bresse.

Une lieue et demie de St.-Amour, deux petites de Cuiseaux, six de Cuisery, six de Bourg, onze de Chalon.

CONDE.

Annexe de Sens, diocèse de Besançon, vocable St. Georges, du comté de Bosjan. Ce mot vient du celtique *Condade*, confluent. En effet la Braine y tombe dans la Seille. (Voy. *Sens*.)

DAMPIERRE-EN-BRESSE.

Paroisse, vocable St. Pierre-ès-Liens, à la collation de l'évêque de Chalon; archiprêtre de Mervans; recette d'Auxonne; à M. Esmonin. M. de Bissy, seigneur du clocher seulement, avec le hameau de Champagne et la Chize. Château en pavillon à deux ailes, bâti par N. Bataille, dont les ancêtres ont possédé longtemps cette terre, avec la Chaux. La Guyotte limite cette paroisse avec St.-Bonnet et la Racineuse.

80 feux (19 en 1490), 350 communicants. Depuis 1750 jusqu'à la fin de 1778, il est né dans cette paroisse 587 enfants, et il y a eu 404 morts. Elle a augmenté depuis 1750, de 178 têtes. Dépendances: Champagne, la Chize, les Vaux, les Ivolut, en Haut, etc. Une tuilerie. Deux moulins. Plusieurs étangs. Beaucoup de bois. Une demi-lieue de Mervans, quatre de Louhans, cinq et demie de Chalon.

DEVEROUSE.

Annexe de Diconne, vocable St. Martin. Eglise ancienne en bois; du marquisat de la Marche. Terre acquise par l'abbé Cl. Fyot, de M. de Scorailles, en 1679.

600 communicants. Dépendances: Romphan, seigneurie à M. Arnoux de Louhans, avec château à la moderne; les deux Diombes, avec ancien château et moulin; le Bouchat, les deux Margot, la Chassagne, la Barrier, Champ de Lux, etc. Pays couvert. Bois. Plusieurs étangs. Moulin-Mercier sur la rivière de Montbruant qui tombe dans la Guyotte. A une demi-lieue de Diconne, cinq de Chalon.

DICONNE.

Paroisse, vocable St. Pierre; patron, l'archidiaque de Bresse, diocèse de Chalon, du marquisat de la Marche; vieux château. Léonarde de Beaumont, qui épousa Jean Bataille, seigneur de la Chaume, en 1530, était dame de Diconne: Jeanne de Malain lègue en 1579 à Jérôme de Biollet, son neveu, une portion de la seigneurie de Diconne, acquise en

1660 par Philippe Fyot d'Arbois. Deux foires nouvelles ; Deverouse est son annexe.

100 feux (18 en 1490), 400 communians. Dépendances : le petit Bourdillon, les Gautey, la Villeneuve, les Peltrat, etc. Quatre lieues et demie de Chalon, trois un quart de Louhans.

DOMARTIN-LES-CUISEAUX.

Vocable St. Barthelemi, diocèse de St.-Claude, subdélégation de Louhans, de la baronnie de Cuiseaux.

800 communians ; 46 feux en 1476. Dépendances : Chavannes, fief à Cl. Puvis Delachaux ; Chevalot, les Tillières, Varignole, etc. Moulin des Resses. Le Solnan arrose la prairie séparant les justices de Varennes et de Cuiseaux. Terrain sablonneux, aquatique et malsain. On y voit peu de vieillards. Une lieue de Cuiseaux, trois de Louhans, onze de St.-Claude.

DURETAL, terre et château en Bresse (Voy. *Montpont*).

FAY ou LE FAY.

A Fago Faya. Vocable St. Christophe, diocèse de Besançon ; doyen-né de Lons-le-Saunier ; patron, l'abbé de Baume ; subdélégation de Louhans ; seigneurie au prince de Montbarey, ministre de la guerre (Voy. *ci-devant, Bosjan*).

Petite partie à M. de Beaurepaire, qui ressortit au bailli de Louhans.

Cette terre entra dans la Maison de Bouton par le mariage de Marguerite du Fay, fille unique de Jean, avec Philippe Bouton, en 1358. On voit leur écu avec la devise, *ailleurs jamais*, en l'église de Savigny en Revermont, dont la chapelle fut achevée par Emart Bouton.

Jean Bouton renta la chapelle du Fay, et y fut inhumé en 1436. Jean du Fay, son aïeul maternel, et Aloyse du Fay, sa bisaïeule, furent enterrés à l'abbaye du Miroir. Anne d'Oiselet, femme d'Emart Bouton, gît en l'église du Fay en 1494, et Charlotte de Rochefort, fille de Guillaume, chancelier de France, épouse de Charles Bouton, 1499, et Charles en 1536. Jean Bouton, 1581.

Celui-ci fonda une donne d'une *miche* de froment à chaque pauvre le jour des Cendres, insérée dans le terrier du Fay. « Ce qui n'empêche pas, » dit Palliot en la Maison de Bouton, pag. 478, qu'elle ne soit négligée, ou plutôt abandonnée par le possesseur de la terre, qui le rend débiteur envers Dieu et les pauvres. » C'est le chapelain, à qui le seigneur a donné un terrier pour la charge de cette donne, qui doit l'acquitter, tirant d'ailleurs plus de 600 liv. de cette chapelle.

Léonor de St.-Mauris et Claudine de la Chambre, sa femme, ont leur tombe au Fay, 1635 ; Pierre Mouchet, commandant du château en 1639.